

BRÈVE DESCRIPTION
DE
QUELQUES VARIÉTÉS DE TROCHILIDÉS
PAR
LE BARON D'HAMONVILLE

L'*Ornis* de 1897 et 1898 (n° 2, p. 109) contient un mémoire de M. le professeur E. Arrigoni Degli Oddi, sur les livrées anormales de plusieurs espèces d'Anatidés des environs de Venise. Ce travail fort remarquable, que j'ai lu avec beaucoup d'intérêt, m'a inspiré la pensée de donner à mon tour la description sommaire de quelques variétés d'Oiseaux-Mouches de ma collection, espérant qu'elle pourra intéresser les spécialistes. J'ai déjà, dans le *Bulletin de la Société zoologique de France* (années 1883 et 1886), décrit mes Colibris les plus rares ; cette nouvelle note, qui ne vise que les variétés accidentelles, formera donc le complément naturel de mes premières publications sur les Trochilidés.

Cette famille, exclusivement confinée en Amérique, à l'exception du nord de ce continent, est aussi naturelle que parfaitement homogène, et se compose d'un grand nombre d'espèces. Certains auteurs en distinguent plus de cinq cents ; mais si l'on en élimine les sous-espèces et races locales, le chiffre de 450 paraît le plus proche de la vérité. On sait que ces Oiseaux revêtent pour la plupart les plus brillantes couleurs à reflets chatoyants et métalliques ; aussi un grand nombre d'ornithologistes se sont plus à en faire de ravissantes collections. Malheureusement, les dames à leur tour les ont choisis pour leurs parures,

en sorte que l'on a fait à ces mignonnes créatures une guerre sans merci, qui menaçait les plus brillantes espèces d'une destruction totale, si les chefs d'États américains, suivant l'excellent exemple donné par Don Pedro, l'empereur du Brésil, n'avaient pris à ce sujet de promptes mesures de défense et de protection. Lorsque j'ai commencé à collecter ces charmants petits êtres, j'ai procédé, comme tous les Trochilidistes, par voie d'échange avec les amateurs de tous les pays, ou par achat près des naturalistes voyageant en Amérique. J'ai profité aussi de l'engouement de la mode pour visiter les caisses des plumassiers, et je puis dire, sans exagération aucune, que j'ai manié des milliers et même des centaines de milliers de peaux d'Oiseaux-Mouches préparées par les Indiens, et telles que les reçoit le commerce européen. Ces recherches ne m'ont pas fourni plus de huit ou dix variétés accidentelles méritant une description spéciale ; il faut en conclure que les Trochilidés se distinguent des autres Oiseaux par une remarquable fixité dans la nuance et la disposition de leurs couleurs naturelles.

Dans un but de simplification, je ne donne pas de synonymie, et je me contente d'avertir le lecteur que j'ai suivi la classification de Mulsant, dont l'ouvrage sur les Trochilidés est entre les mains de tous les spécialistes.

Glaucis hirsutus Gmelin (*Glaucis hirsute*).

Albinisme partiel.

Exemplaire adulte trouvé dans une caisse provenant de Vénézuéla en 1889.

La tête, les ailes et la queue sont d'un brun plus ou moins cuivreux, de la même nuance que chez les exemplaires à coloration normale, mais avec quelques plumes blanches isolées à la nuque.

Le corps dessus et dessous est d'un blanc pur formant corsage, et orné de quelques plumes d'un roux chamois sous les ailes et sur le devant de la poitrine, tandis que le blanc des parties supérieures se prolonge jusqu'aux sus-

ca-¹⁰ales et ¹¹ales
 de chaque un peu au delà. Cette variété est vraiment
 curieuse, et la seconde à vivacité de coloration des parties
 non atteintes d'arêtes de et de la netteté de leur ligne de
 démarcation.

Ariana erythronota Lesson (*Ariane erythronote*).
 Mélanisme total.

Cet oiseau, que j'ai acquis à la vente de la collection Bourcier, y était désigné sous le nom d'*Erythronota antiqua* ♂ ad. de la Trinité, et indiqué comme décoloré naturellement. Il est bien semblable aux sujets adultes de son espèce, en livrée normale par la disposition de ses couleurs ; mais celles-ci sont bien plus foncées, fortement rembrunies, avec absence presque complète des reflets métalliques qui d'habitude ornent si brillamment l'Erythronote. Le joli vert des parties inférieures est sombre, presque noir sans reflets. De même le vert passant au rouge-cuivre qui recouvre habituellement la tête en s'étendant sur le dos jusqu'aux sus-caudales, est ici fortement assombri, enfumé et entièrement dépouillé de ses reflets métalliques. Aussi à première vue pourrait-on prendre notre Colibri pour un Étourneau nain.

Chrysomirus angustipennis Fraser
 (*Chrysomire angustipenne* ♀ ad.).
 Flavisme passant à l'Albinisme.

J'ai trouvé cette jolie variété grise dans une caisse arrivée de la Nouvelle-Grenade en 1880, et qui contenait un grand nombre de *C. angustipenne* des deux sexes et en livrée normale, ce qui m'a permis de la classer assez facilement, chose qui eût été beaucoup plus difficile sans cette heureuse circonstance. Voici la description de notre oiseau. Toutes les parties supérieures d'un gris isabelle pâle et uniforme, mais rembrunies sur les ailes, les couvertures alaires et la queue, avec une fine raie brune occupant le milieu de chaque plume caudale. Celles-ci se terminent

par une pointe blanche plus étendue sur les rectrices externes que sur les autres. Tige, haut de la poitrine et côtés du cou d'un blanc flave sans tache. Bas de la poitrine et ventre de la même nuance mais très chargés de fines stries d'un brun pâle. Scapulaires blanches, queue tronquée qui caractérise les femelles de cette espèce. Taille, bec et pattes de l'Angustipenne, près duquel il faut le présenter pour l'identifier avec cette espèce.

Panychlora Portmanni Bourc. et Muls.

(*Panychlora de Portmann*).

Mélanisme.

Mâle adulte trouvé dans un envoi de la Nouvelle-Grenade en 1889. Cet oiseau, qu'il est facile d'identifier à première vue, a bien les caractères typiques de l'espèce, mais il est beaucoup plus foncé, presque noir avec des reflets bien moins étendus et bien moins accusés. Le vert du front tire sur le bleu, tandis qu'il passe au jaune sur l'oiseau à couleur normale. Il n'apparaît d'ailleurs que sur le front au lieu de s'étendre jusqu'au sommet de la tête. La même observation s'applique aux sous-caudales et à la gorge, qui porte seule des reflets métalliques, tandis que la poitrine et le ventre sont d'un noir verdâtre sans éclat, alors que l'espèce typique les a d'un magnifique vert mordoré.

Chrysolampis moschitus L.

(*Chrysolampe rubis-topaze* ♂ ad.).

Flavisme partiel.

Découvert en 1880 par M. Migneaux, dans un lot d'Oiseaux du Brésil, ce spécimen porte la splendide livrée des adultes de son espèce, à part les différences suivantes. Toutes les rectrices caudales sont tachées de blanc pur, dans la grande moitié de leur étendue, à l'exception des deux caudales internes qui ont conservé leur coloration normale d'un rouge cuivreux. La troisième rémige

primaire de chaque aile est d'un blanc sale, tandis que la première et la seconde de l'aile droite sont, à leur extrémité, finement lisérées de la même nuance.

Un second exemplaire ♂ juv. adulte de la même espèce, du Brésil également, et obtenu par M. Salles en 1887, a ses deux plus grandes rémiges d'un blanc pur, excepté vers leur extrémité, où ce blanc passe insensiblement au brun pâle.

J'ajoute que le Rubis-topaze me paraît de tous les Colibris celui qui est le plus prédisposé à l'albinisme, car en outre des deux spécimens que je viens de décrire, j'ai eu l'occasion d'en rencontrer plusieurs autres atteints de la même affection, et que je n'ai pas voulu conserver, parce qu'ils m'ont paru moins intéressants.

Adelomya melanogenys Fraser

(*Adelomye de Sabine*).

Flavisme.

Sujet obtenu de M. Pichon en 1886, sans indication de provenance. Toutes les parties inférieures, d'un blanc isabelle, lavées de brun pâle sur les côtés de la poitrine et du ventre. Dessus de la tête et couvertures d'un brun éteint. Ailes et queue d'un brun très pâle; tache post-oculaire d'un blanc isabelle, de la même nuance que celui de l'extrémité des plumes caudales. En somme, la livrée de cet oiseau est celle de l'espèce typique avec toutes les petites stries habituelles, mais tellement décolorées, qu'à première vue on ne les aperçoit pas. Cette décoloration s'accroît surtout sur le bas du dos et sur les couvertures de la queue, qui passent au blanc grisâtre presque unicolore.

Lesbia Victorix Bourc. et Muls.

(*Lesbie de Victoire* ♂ ad.).

Albinisme accidentel.

J'ai trouvé cette variété dans une caisse d'Oiseaux-Mouches que M. Maingonnat avait reçue en 1886 de la Nouvelle-

Grenade. Cette Lesbie, très adulte, porte la livrée habituelle de son espèce, avec sa plaque pectorale d'un vert métallique, et les longues rectrices externes qui la caractérisent, sans la moindre atténuation dans l'ensemble de la coloration générale. Elle a seulement sa grande rectrice gauche entièrement d'un blanc pur, tandis que celle de droite a sa coloration normale brune.

Cyananthus cyanurus Steph.

(*Cyananthe céleste*, semi-adulte).

Albinisme partiel.

Cet oiseau, qui est presque adulte, a été trouvé en 1882, dans une caisse provenant de l'Équateur. La gemme bleue de la gorge est encore très petite; mais le front et la tête ont la parure métallique des sujets bien adultes, tout comme la queue aux admirables reflets bleus passant au vert sur fond noir. Ce qui caractérise notre sujet, c'est qu'il a sur chaque aile une plume des grandes couvertures d'un blanc pur, recouverte par une plus courte, brune, à reflets verts, et autour de laquelle la première forme un croissant blanc. La régularité symétrique de ces deux épaulettes blanches est surtout ce qui frappe dans cette jolie variété. Toutefois la plus grande rémige externe de l'aile droite est blanche dans toute son étendue, tandis que sa sœur de gauche a sa coloration brune habituelle.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1897

Band/Volume: [9](#)

Autor(en)/Author(s): Hamonville Lois

Artikel/Article: [BREVE DESCRIPTION DE QUELQUES VARIETES DE TROCHILIDES 323-328](#)